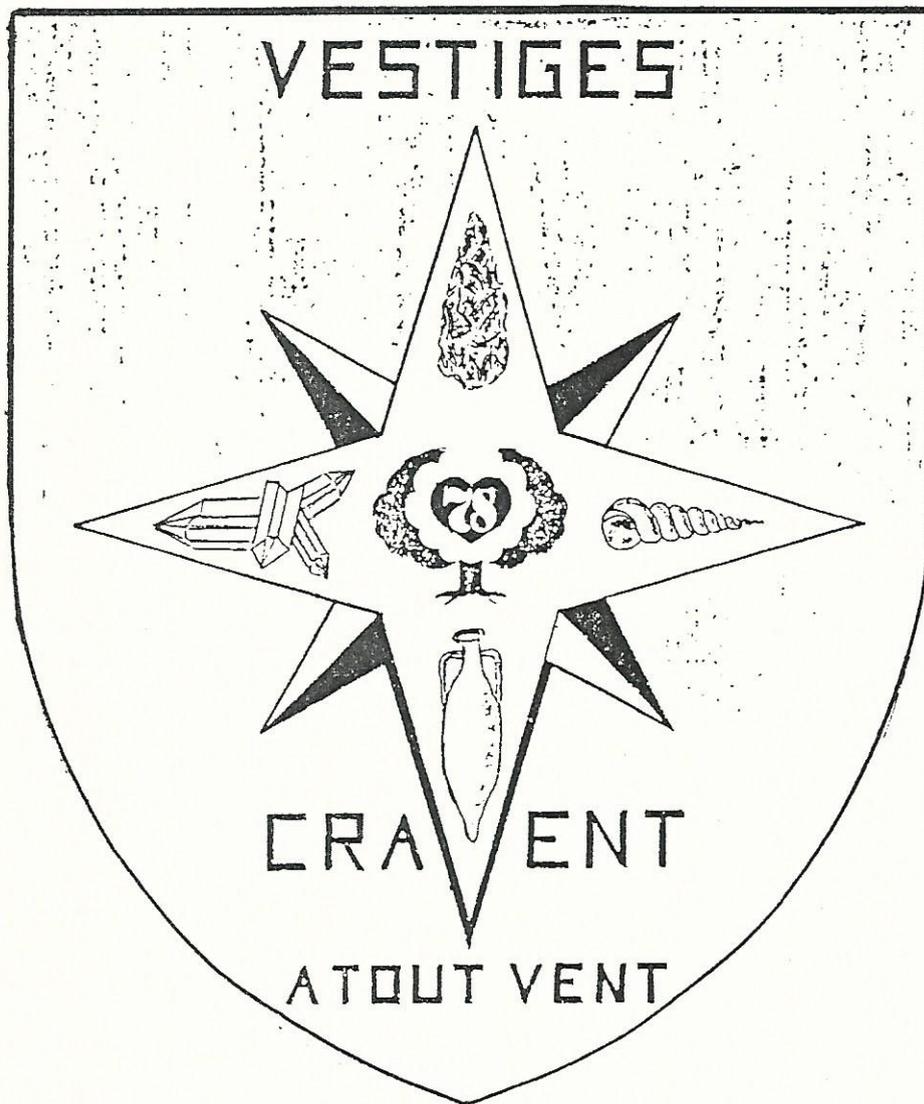


RETRO N°15

INFORMATION



CE N'EST PAS PARCE QUE C'EST DIFFICILE DE
TROUVER POUR QUE JE N'OSE PAS CHERCHER

VESTIGES A TOUT VENT

CRAVENT ET SON HISTOIRE

L'ECOLE DE CRAVENT

Les Mémoires de Monsieur Henri Heude (Les Carrières commune de Villiers-en-Désœuvre) comme écolier à Cravent à l'époque de Monsieur Mojard.

Je me souviens très bien de l'arrivée de Monsieur Mojard à Cravent, celui-ci a habité en premier lieu avec sa femme et sa fille chez un ancien instituteur Monsieur Dubos dans l'ancienne charcuterie au 33 rue Mojard. En effet il venait remplacer à l'époque l'instituteur devenu tuberculeux, et il fallait désinfecter l'appartement de fonction cela prit un certain temps.

Il fallait me lever tôt pour aller à l'école de Cravent (beaucoup plus près de chez moi que celle de Villiers-en-Désœuvre) environ 3 kilomètres, chemin que je faisais 2 fois par jour, ayant la chance de pouvoir manger le midi à la table de Monsieur et Madame Mojard, un autre fils de fermier Maurice Berthelot (ferme actuelle de Monsieur Van Hast) mangeait à l'orphelinat, par contre j'avais deux cousines qui apportaient leur repas et mangeaient dans la classe. Ceux de Longuemare et de la Bourdonnerie faisaient le parcours quatre fois par jour.

Le matin c'est bien souvent en courant avec les camarades que nous allions à l'école pour ne pas arriver en retard, par contre le soir nous prenions notre temps pour rentrer à la maison.

CRAVENT ET SON HISTOIRE

L'ECOLE

Suite des souvenirs de Monsieur Henri Heude N°2

Nous avions comme horaire de classe: 8 heures - 12 heures et 13 heures 30 - 16 heures 30, à l'entrée de la classe il fallait montrer (pattes blanches) nos mains des deux côtés, la propreté était de rigueur, sinon gare à la punition (toujours un verbe concernant l'objet de la faute, cela ne pouvait nuire à l'instruction disait-il) et pas question de se plaindre aux parents qui auraient volontiers doubler celle-ci.

Dans notre classe il y avait cinq rangées de tables à cinq places et deux rangées à deux places, soit quarante places. Les tables à cinq places avaient un dossier individuel, nous pouvions ainsi sortir sans déranger le voisin, notre maître avait son bureau sur une estrade avec quatre marches pour y accéder, lorsqu'un devoir était mal fait il appelait l'élève responsable pour lui rendre son cahier et celui-ci repartait avec un coup de pied dans le derrière avec cette épithète "sautez marquise", il n'était pas question de descendre les marches.

Bien souvent les pages tachées ou mal écrites étaient arrachées du cahier, il fallait les refaire sans rechigner et surtout éviter la retenue, sinon c'était le retour seul sur la route pas très drôle surtout l'hiver.

Chaque mois la première et la deuxième années faisaient une com-

CRAVENT ET SON HISTOIRE

L'ECOLE

Suite des souvenirs de Monsieur Henri Heude N°3

position pour le classement, Monsieur Mojard passait derrière nous et regardait nos devoirs, et si il y avait une faute et suivant son importance nous prenions un coup de pouce dans les côtes ou très souvent une taloche.

Par contre celui-ci jouait avec nous à la récréation à la balle à la "tête", jeu de deux équipes, une équipe devait lancer la balle et l'autre la rattraper, d'autres devaient courir mais malheureusement je me souviens plus très bien de la règle du jeu.

Etant un enfant extérieur à la commune mes parents devaient payer les fournitures nécessaires à mon instruction et même les prix de fin d'année scolaire.

Les enfants de l'orphelinat étaient tous habillés de blanc ou avec des tabliers à petits carreaux blancs et bleus, une soeur accompagnait les enfants jusqu'à la porte de l'école et venait les rechercher, toujours en rang et en silence. Il y avait malgré tout de bons petits diables parmi eux.

Pour nous il y avait également une sortie en rang jusqu'à l'épicerie Malcoiffé rue Mojard (aujourd'hui maison de campagne) et après la liberté.

CRAVENT ET SON HISTOIRE

L'ECOLE

Suite des souvenirs de Monsieur Henri Heude N°4

Le midi nous disposions d'un peu de temps et nous allions principalement à l'épicerie buvette Duval ou pour un sou ou deux nous avions quelques bonbons.

Sur la photographie prise en 1921, il y a Monsieur Mojard sa fille Denise et 27 élèves (12 de l'orphelinat).

Je me souviens parfaitement de quelques élèves en photographie: Jean Robert, Jean Desmousseaux, Marcel Corno, Maurice Berthelot, Madeleine Labbé (Madame Chapet), et moi même.

Nous étions habillés simplement mais toujours correctement, la plupart d'entre nous avaient des galoches, pour la classe des blouses noires. Sauf pour l'orphelinat.

LES PERSONNES DESIRANT COMPLETER NOTRE RUBRIQUE L'HISTOIRE DE
CRAVENT SERONT LES BIENVENUES.

VESTIGES A TOUT VENT

CRAVENT ET SON HISTOIRE

Les souvenirs de Mademoiselle Sandrine Le Contellec

L'ECOLE DE CRAVENT

Pour quiconque et quelle que soit sa nature, un souvenir restera un souvenir, plus ou moins marqué. Ce peut être une chose, un endroit, une personne, une institution...

Cependant, nos esprits n'acceptent pas que 20 ans plus tard, ces souvenirs deviennent la vie de tous les jours de la nouvelle génération qui les voit d'un autre oeil et qui plus tard réagira comme moi aujourd'hui.

Personnellement, celui qui me marque le plus, est mon arrivée à l'école de Cravent.

Lorsque j'y suis arrivée en 1973, âgée de mes 4 ans, j'avais mon petit cartable à carreaux rouges, blancs et verts. J'étais toute intimidée d'autant plus que j'avais un an d'avance par rapport aux autres enfants du fait que je venais d'une grande agglomération où l'on m'avait prise à trois ans.

Monsieur Thil, mon instituteur de l'époque nous apprit dans la droiture les choses de la vie, dont l'instruction civique. Des cours que je n'oublie pas et qui me permettent aujourd'hui désormais de comprendre la réalité.

L'année scolaire était marquée par des dates ponctuelles, comme Noël, où les enfants préparaient des chants pour le grand soir où leurs

CRAVENT ET SON HISTOIRE

Les souvenirs de Mademoiselle Sandrine Le Contellec

L'ECOLE DE CRAVENT (suite)

parents et amis venaient les écouter, et surtout comme une certaine année, pouvoir approcher le père Noël de près venu en personne (alias Monsieur Letellier). L'autre moment important de l'année était la remise des prix, là où la sentence tombait ou bien récompensait tous les efforts de l'année, personnellement je possédais les malheurs de Sophie en quadruple exemplaire, chaque année c'était l'abondance de livres.

Et l'autre date, peut-être celle où l'on s'amusait le plus était la fête de fin d'année scolaire où chaque élève se voyait attribuer un rôle, afin de divertir nos hôtes tout le long de l'après-midi. Quelques semaines avant la date fatidique, il fallait procéder à la collecte de lots, afin de pouvoir alimenter nos jeux. Plusieurs élèves se réunissaient un après-midi et allaient frapper à la porte des habitants du village, afin de leur demander d'apporter leur contribution.

Et enfin le grand jour arrivait et le chamboule tout (que je tenais) ne désemplassait pas, une pêche à la ligne pour les plus petits, la vente des enveloppes (tenue par ma soeur), la grenouille qui est toujours parmi nous encore, le tire à la fléchette. Avec tout ça la cour de l'école ne désemplassait pas de la journée et j'ai même vu certaines années où les plus téméraires dansaient dans la classe de l'école le soir. Il est bien évident que des souvenirs comme ça ne s'oublient pas.

Sandrine Le Contellec

1) Extraits des programmes officiels des élèves de l'école de Cravent avant les années 1900.

EXTRAITS DES PROGRAMMES OFFICIELS

ET PAGES CORRESPONDANTES DU VOLUME.

COURS ÉLÉMENTAIRE

MORALE

» Entretiens familiers. Lectures avec explications (récits, exemples, préceptes, paraboles et fables). Enseignement par le cœur. Exercices pratiques tendant à mettre la morale en action.

Préparation au cours moyen.

I

» L'enfant dans la famille, 18, 37. Devoirs envers les parents et les grands-parents. Obéissance, respect, amour, reconnaissance, 13, 19, 29. Devoirs des frères et des sœurs, 27, 31. L'enfant dans l'école, 49, 51, 78, 135.

II

» La patrie. La France, 85, 87, 90, 113, 128, 135, 138, 140. Devoirs envers la patrie, 85, 113, 128, 135, 140, et envers la société, 89, 94, 101, 117.

III

Devoirs envers soi-même.

» Le corps. Ordre, économie, 68. Le travail, 18, 53, 78, 138.

» L'âme : la conscience, 71. Vérité et sincérité ; ne jamais mentir, 57. Courage, 128. Dangers de la colère, 111.

» Traiter les animaux avec douceur, 41, 118.

IV

Devoirs envers les autres hommes.

» Justice et charité (ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas

qu'on vous fit ; faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fissent), 24, 47, 49, 74, 89, 94, 113, 117. Bonté, fraternité, 24, 94, 101, 117.

N.B. — » Dans tout ce cours, l'instituteur prend pour point de départ l'existence de la conscience, de la loi morale et de l'obligation (voir p. 71). Il fait appel au sentiment et à l'idée du devoir, au sentiment et à l'idée de la responsabilité ; il n'entreprend pas de les démontrer par exposé théorique.

V

Devoirs envers Dieu.

» L'instituteur n'est pas chargé de faire un cours *ex professo* sur la nature et les attributs de Dieu. Il apprend aux enfants à ne pas prononcer légèrement le nom de Dieu ; il associe étroitement dans leur esprit, à l'idée de la Cause première et de l'Être parfait, un sentiment de respect et de vénération, 7, 63, 81. L'instituteur s'attache à faire comprendre et sentir à l'enfant que le premier hommage qu'il doit à la divinité, c'est l'obéissance aux lois de Dieu, telles que les lui révèle sa conscience, 71.

INSTRUCTION CIVIQUE, DROIT USUEL, NOTIONS D'ÉCONOMIE POLITIQUE

» Explications très familières, à propos de la lecture, des mots pouvant éveiller une idée nationale, tels que : citoyen, soldat, armée, patrie, commune, canton, département, nation, — loi, justice, force publique, etc. » La patrie, la nation, 85, 113.

128, 135, 140 ; l'armée, le soldat, 86, 128, 140, 141 ; La loi et la justice, lois et règlements que les enfants doivent observer ; tribunal et prison, la force publique, 113 ; l'économie politique est la science du travail¹, 6.

GÉOGRAPHIE

» La France et ses principales villes, ses productions, 87, 90, 123 ; Algérie, etc., 131, 136, 139 ; les colonies françaises, 96, 107, 109.

ÉLÉMENTS USUELS DES SCIENCES PHYSIQUES ET NATURELLES

» Leçons de choses graduées d'après un plan que le maître choisira, mais qui, une fois adopté, devra être suivi régulièrement. »

Ce livre pour l'adolescent contient une série de leçons de choses graduées d'après le plan suivant :

1° Leçons de choses sur les objets de la maison et de l'école répondant à ces questions du programme : « Notions sommaires sur la transformation des matières premières en matières ouvrées d'usage courant. » Charbon, 8 ;

vases, 16 ; cordes, 33 ; verre, 35 ; maisons, 38 ; pierres et ardoises, marbres, minéraux, carrières, 43 ; fer, forges, 46 ; or et argent, monnaies, 51 ; livres et imprimerie, 54 ; vins, huiles, savons, 123 ; sucre, café, chocolat, thé, poivre, sel, 131.

2° Leçons de choses sur les phénomènes de la nature, la physique et l'histoire naturelle. — Mer, plages, falaises, dunes, ports, phares, 59 ; oiseaux de mer, poissons, 64. La terre et les tremblements de terre, 70 ; volcans, 72 ; nuages, pluie, neige, inondations, 76. Foudre, paratonnerre, 80. Etoile polaire, boussole, 83. Télégraphe, 136. Végétaux utiles ou dangereux, 19. Animaux dangereux, 22 ; animaux utiles, 26, 28. Le chameau, 96 ; l'éléphant, 109. Végétaux des colonies, sucre, café, chocolat, thé, poivre, 107, 132, 133 ; végétaux de la France, Céréales, vignes, olivier, colza, etc., 123, 131. — L'histoire naturelle et Cuvier, 139.

3° Leçons de choses sur la patrie, 89, 90, 96, 107, 109, 123, 131, 136, 139³.

(1) Ce livre contient, comme on le voit, un ensemble complet de leçons sur la morale et l'instruction civique, sous forme d'histoires et de récits, d'abord très simples, puis un peu plus étendus, afin que le jeune écolier s'habitue graduellement à comprendre des morceaux de longue haleine.

Pour le cours complet d'instruction civique (*organisation et gouvernement de la France, droit usuel, propriétés, contrats, successions, faillites, économie politique, travail, capital, industrie, commerce, association, assurances, caisses d'épargne, etc.*), voir *Francinet* (nouvelle édition).

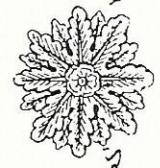
(2) Pour la connaissance plus approfondie de la France et de ses institutions, voir le *Tour de la France par deux enfants*.

(3) Les leçons de choses de ce livre sont distribuées de manière à montrer d'abord à l'enfant les hommes travaillant autour de lui pour fabriquer les objets de la maison et de l'école ; puis elles mettent sous ses yeux les principaux phénomènes de la nature, et là encore, lui font voir les hommes travaillant pour approprier toutes choses à leurs besoins ; en dernier lieu elles lui font parcourir par l'imagination la France, ses principales villes et ses colonies : nos écoliers ne sauraient de trop bonne heure connaître et aimer leur pays ; la connaissance du pays est indispensable à toute instruction civique. C'est donc un plan complet et suivi de leçons de choses sur le travail de l'homme et sur la nature qu'il approprie à ses besoins ; ces leçons montrent à l'enfant l'homme à l'œuvre ; elles l'initient peu à peu aux principales notions de l'économie politique (industrielle, commerciale et rurale), en même temps qu'aux principes des sciences usuelles (physiques et naturelles).

2) Fac-similé de toutes les espèces d'écritures 1832 appartenant à Victorine et Auguste Maillard en 1840. (L'histoire ne dit pas l'endroit de l'école sûrement Lomoye).

Recueil
DE
FAC-SIMILÉ
de toutes espèces d'écritures
Française et Anglaise &c.

*pour servir à la lecture des manuscrits
et des écritures difficiles.*



1840
Maillard

A. la Lithographie
de F. G. Levrault, rue des Juifs N. 33,

A STRASBOURG

1832.

*Deuxième partie de l'histoire de
l'écriture
ce livre appartient à Victorine
ceux ou celle qui le trouvaient
aurait la compensation de lui.*

Victorine
1840
Maillard

Victorine

auguste

Maillard
1840

Maillard

3) Fac-similé de l'en-tête du livre de lecture et d'instruction de Monsieur Louis Neveu en 1893, grand-oncle de Mademoiselle Huet.

LIVRE
DE LECTURE ET D'INSTRUCTION

POUR L'ADOLESCENT

MORALE, INSTRUCTION CIVIQUE, SCIENCES USUELLES

AVEC 403 GRAVURES INSTRUCTIVES

POUR LES LEÇONS DE CHOSES

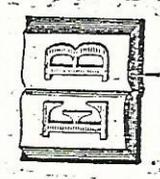
PAR

G. BRUNO

LAURÉAT DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, AUTEUR DE *Francinet* ET DU *Tour de la France*

CENT QUARANTE-DEUXIÈME ÉDITION

Conforme aux derniers programmes officiels



PARIS

LIBRAIRIE CLASSIQUE EUGÈNE BELIN

BELIN FRÈRES

RUE DE VAUGIRARD, 52

1893

Droits de traduction et de reproduction réservés

Loeufs Louis
Louis Neveu
M. G. Gravent

ACADEMIE
de
CAEN

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

INSTRUCTION PUBLIQUE

DÉPARTEMENT
de la
SEINE-INFÉRIEURE

CERTIFICAT D'ÉTUDES PRIMAIRES

L'Inspecteur d'Académie de la Seine-Inférieure,
 Vu l'article 6 de la loi du 28 Mars 1882 et la loi du 11 Janvier 1910,
 Vu l'article 27 du décret du 18 Janvier 1887;
 Vu les arrêtés des 18 Janvier 1887, 24 Février 1923, 1^{er} Février 1924 et 23 Mars 1938;
 Vu le procès-verbal de l'examen subi le 3 Septembre 1940 par lequel la
 Commission cantonale de *Rouen - rue gary* siégeant pour la session
 de 1940, atteste que M. *Doray, Lionel August, Julien* département
 né le *19 août 1927* à *Nonfleur*, a été jugé digne d'obtenir le
 du *Salvador*.

Certificat d'Études primaires élémentaires,
 Délivré à M. *Doray, Lionel August, Julien* qui a satisfait à
 ses obligations scolaires, le présent Certificat d'Études primaires élémentaires pour servir et valoir ce que de droit.
 A Rouen, le 2^o *Septembre* Août 1940



SIGNATURE DU TITULAIRE
L. Doray

POUR L'INSPECTEUR D'ACADEMIE,
 L'INSPECTEUR PRIMAIRE.

[Signature]

Récapitulation

Maçonnerie	1.016.85
Charpente	250.00
Serrurerie	500.00
Ensemble	1.766.85
Impressus	133.15
Égal	1.900.00
Honoraires 5%	95.00
Total	1.995.00

Le présent Devis montant à Mille
neuf cent quatre-vingt quinze francs
Demi pour l'architecte soussigné
A. Moantès le 1^{er} février 1883

A. Moantès

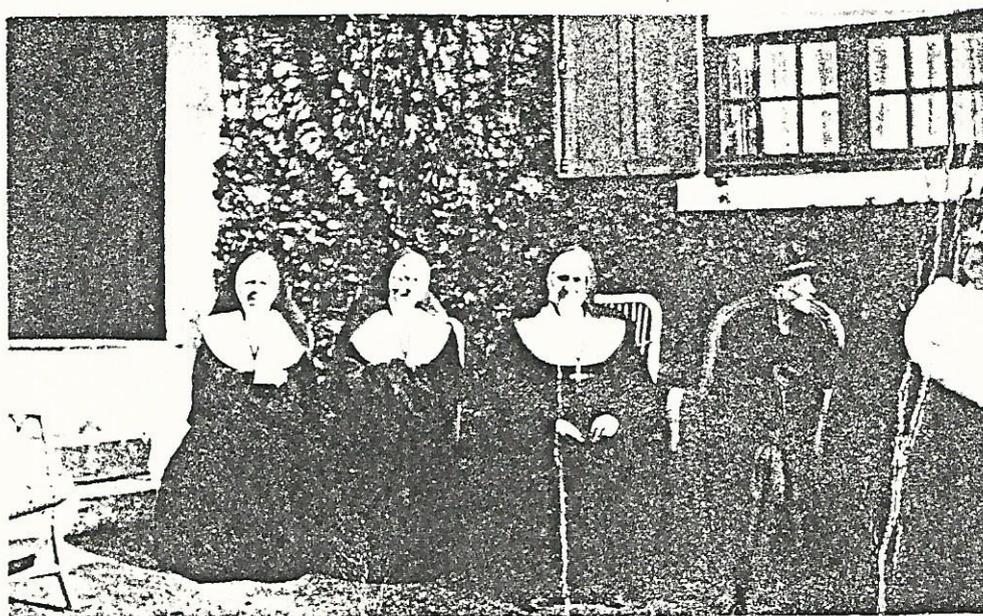
Le présent Devis vu et approuvé
par nous Maire de la Commune
de Cravent le 1^{er} février 1883



A Cravent le 1^{er} février 1883
Le Maire
Lemière



Première communion de Madame Lebourg à Lommoye (la plus petite) le curé de Cravent et une Soeur de l'orphelinat



Photographie. En souvenir de la journée du 7 octobre 1920 passée à l'Aventure. Les trois Soeurs de l'orphelinat et Madame Rey, propriétaire de la maison servant d'orphelinat.

VESTIGES A TOUT VENT

Rectification

Monsieur Mojard dans ses mémoires RETRO N°12 donne comme départ des Soeurs de l'orphelinat la date de 1927, Madame Mireille Confais qui a fait sa première communion en 1934 à l'âge de 12 ans, avait appris le catéchisme avec les soeurs avant leur départ de Cravent quelque temps plus tard. La propriété fut ensuite achetée par Monsieur Vincent le père de Madame Gaille.

Monsieur Jean Confais indique également que Madame Corno (mère de Mademoiselle Simone Corno rue Douville) avait la garde d'orphelins qui allaient à l'école de Cravent.

Omission

Dans les articles concernant l'église de Cravent, j'ai omis de donner son nom de baptême " Notre Dame De La Nativité ", recherche faite par Mademoiselle Huet à l'occasion du prochain mariage de notre secrétaire Mademoiselle Sandrine Le Contellec avec Monsieur Nicolas Bartés

Nos félicitations et nos meilleurs voeux de bonheur aux futurs époux.